

en décrivant la politique de Mr. Thomson, qui dans le Haut Canada courtise les rebelles et dans le Bas se traîne auprès des torys, ce s'exprime comme suit :

« Cependant la singularité de sa conduite se dissipe quand on vient à réfléchir au fait qu'il s'efforça de gagner le parti français vers l'Union et quand il découvrit qu'ils la laissaient comme le diable hait l'eau bénite et qu'il ne pouvait par la séduction de l'or, des places, du patronage, de la flatterie, de la table, ni d'aucune manière les arracher à leur nationalité et leur patriotisme, il fit une pirouette au dessus de leur tête et se jeta entre les bras des British, protestant que son amour pour eux était comme l'amour fabuleux de la femme, dont il est dit ou chanté, " Elle n'aime qu'une fois, — elle aime et c'est pour toujours. »

Après tout, on ne peut s'empêcher de voir dans les lignes ci-dessus l'éloge le plus brillant de la conduite récente des canadiens ; l'éloge dont nous remercions d'autant plus vivement le *Commercial Messenger* qu'il sort d'une bouche ennemie. Pourquoi donc veut-on persécuter, écraser un peuple que rien ne peut arracher à son patriotisme ni à sa nationalité ?

Nous voyons par le *Transcript* de Montréal que des nouvelles bannières ont été présentées en grande pompe par Made. Clitherow au 74^{ème} régiment. Voilà qui est on ne peut mieux et qui devait former un spectacle imposant. Mais comme on a dit depuis long-tems qu'il ne faut qu'un pas pour tomber du sublime au ridicule, on ne s'étonne nullement d'une partie du cérémonial suivi en cette occasion. Ce même journal ajoute que « les officiers et soldats du 74 étaient décorés de branches de lauriers ! » Véritablement messieurs les anglais sont impayables sous le point de vue de la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes. Ordinairement les guerriers attendent qu'on leur décerne des couronnes de lauriers ; il est vrai que ce sont les guerriers ordinaires qui agissent ainsi ; mais des braves extraordinaires ne suivent point la route commune ; ils n'aiment pas à attendre long-tems : c'est pour cela sans doute que messieurs les officiers et les soldats du 74^{ème}, craignant que personne ne vienne leur offrir les emblèmes de la bravoure qu'ils ont probablement bien mérités, ont eu la sublime idée de s'en couvrir eux-mêmes. Ce n'est pas modeste, mais c'est égal, ça fait de l'effet. Ayons que si les anglais se battent bien il savent du moins s'en vanter. Nous pensons que sous ce rapport-là ils battent incontestablement toutes les nations du monde connu, y inclus même les chinois et les gascons.

Le *British Whig* de Kingston, annonce que le Gouverneur-Général ne partira pas cette année.

RÈGLEMENTS DE COMPTES.

Nous accusons réception de la lettre de Mr. Jos. Dacier contenant £0-17-6 et discontinuant sa souscription au journal. Ce monsieur aurait pu se dispenser de mettre autant de peine mondiale, ce qui est sans doute cause que nous avons payé trois shellings et seize sous de plus équivalant à quatre mois d'abonnement au journal. Il conviendra que ce n'est pas jour. Si tous nos abonnés en faisaient autant mieux vaudrait pour nous ne jamais leur envoyer journal. La lettre et l'envoi de Mr. Am. Jetté nous sont aussi parvenus. Nous ne lui enverrons plus le journal après le présent volume.